

Le Bénin expose ses 26 trésors restitués par la France

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 19/02/2022 à 14:41, mis à jour le 19/02/2022 à 15:07



Les 26 œuvres rendues par la France, après plus de deux ans de négociations entre Paris et Cotonou, sont la première importante restitution d'objets de collections publiques à un pays africain. *PIUS UTOMI EKPEI / AFP*

Restituées en novembre par la France après deux ans de négociation, ces pièces sont présentées pour la première fois au peuple béninois, 129 ans après leur vol.

Le président béninois Patrice Talon inaugure samedi soir une exposition historique et hautement symbolique à Cotonou, où les 26 trésors royaux restitués en novembre par la France seront présentés pour la première fois au peuple béninois, 129 ans après leur vol. Ces pièces avaient été pillées en 1892 par les troupes coloniales françaises dans le palais d'Abomey, capitale du Royaume du Dahomey, au centre-sud du Bénin actuel.

Au sein du palais présidentiel à Cotonou, un espace muséal de plus de 2000 m² a été aménagé pour accueillir cette exposition intitulée «Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation», qui ouvrira dimanche matin au public jusqu'au 22 mai. Les 26 œuvres rendues par la France, après plus de deux ans de négociations entre Paris et Cotonou, sont la première importante restitution d'objets de collections publiques à un pays africain.

« Ferment de l'unité nationale »

«Avec cette exposition, nous rendons au peuple béninois, une partie de son âme, une partie de son histoire, et de sa dignité», a déclaré à l'AFP le ministre de la Culture du Bénin, Jean-Michel Abimbola. Le président Patrice Talon, qui inaugurera officiellement l'exposition en milieu d'après-midi, a présenté samedi matin les 26 trésors autrefois exposés au musée du quai Branly à Paris, à la ministre de la Culture française Roselyne Bachelot, en déplacement à Cotonou. *«C'est une exposition absolument magnifique et elle rend encore peut-être mieux la majesté, la créativité, l'incroyable patrimoine historique, politique et esthétique que représentent ces 26 œuvres»,* a déclaré la ministre française après sa visite.

Ces œuvres *«ont quitté un royaume, mais elles reviennent dans une république, et nous voulons que ce soit le ferment de l'unité nationale»,* a précisé le ministre béninois. Avant son unification, le Bénin était constitué de plusieurs royaumes, dont celui du Dahomey, très connu pour la vitalité artistique de sa cour. Attention donc, il ne s'agit plus seulement des «trésors du Dahomey», mais bien «des trésors du Bénin, de tous les Béninois» insistent les autorités.

La première salle de l'exposition, dont les immenses murs peints en noir lui donnent un caractère solennel, met à l'honneur les trônes des souverains du Dahomey. Et particulièrement, celui du roi Ghézo (1797-1818), majestueuse sculpture de bois aux motifs afro-brésiliens de près de deux mètres, surmontée d'une tablette incurvée.

«Depuis le début de l'installation, je ne cesse de le contempler», explique Théo Atrokpo, un des médiateurs de l'exposition, qui frémit d'impatience «d'en expliquer l'histoire» à ses compatriotes. «Je l'avais déjà vu en France, mais le voir ici, chez nous, c'est retrouver une partie de notre âme, c'est nous connecter à notre histoire», ajoute ce guide culturel âgé de 42 ans.

Vendredi soir, l'exposition a été montrée en avant-première à la presse et au monde de l'art. De la statue mi-homme mi-lion du roi Glèlè à celle mi-homme mi-oiseau du roi Ghézo, en passant par les portes du palais royal, les invités, très émus, se pressaient pour admirer les trésors.

Les artistes contemporain associés

«C'est très émouvant de me retrouver face au trône du roi Ghézo, je ne l'avais pas imaginé aussi grand, aussi puissant», confie Laeila Adjovi, artiste franco-béninoise dont plusieurs œuvres sont aussi présentées lors de cette exposition. Elle fait partie des 34 artistes béninois contemporains ayant été sélectionnés pour y présenter plus d'une centaine d'œuvres.

Le gouvernement désire lier «l'histoire au présent», et montrer que le «génie artistique béninois a perduré», malgré la dépossession d'une partie de son patrimoine. Des tapisseries monumentales d'Yves Appollinaire Pèdé mettant à l'honneur le vaudou, à l'installation réalisée à partir de cheveux de Dimitri Fagbohoun, en passant par les robots afro-futuristes d'Emo de Medeiros et les peintures monumentales et colorées de Moufouli Bello, cette deuxième partie montre la vitalité artistique de la scène contemporaine béninoise.

Elaboration d'une loi cadre

Plusieurs galeristes et acteurs du monde de l'art internationaux venus assister à cette exposition historique, ont confié avoir été épatés par la scénarisation, qui n'a rien à envier, selon eux, à celles des grands musées européens.

Un pied de nez à l'argument longtemps avancé par certaines institutions, qui refusent de restituer des oeuvres, d'un manque de formation et de financement pour les exposer et les conserver sur le continent. La France, mais aussi d'autres pays européens, possède toujours un nombre important d'œuvres pillées durant la colonisation. Le Bénin demande la restitution notamment la sculpture du Dieu Gou, détenue par le Musée du Louvre à Paris. *«Ce travail de restitution continue»*, a assuré Roselyne Bachelot. *«Nous sommes en train de travailler sur une loi-cadre pour faciliter ces retours»*. Le travail législatif pourrait prendre au moins deux ans.

Source : <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/le-benin-expose-ses-26-tresors-restitues-par-la-france-20220219>

